



Vignieu



La mort du loup

L'hiver 1953-1954 avait été précocement, froid, neigeux....

Le père GENIN, qui habitait en lisière des bois, disait souvent « il est temps que cet hiver s'en aille, les bêtes sauvages ont faim, j'entends des cris bizarres à la tombée de la nuit et les chiens sont inquiets » peut-être pensait-il à quelques renards affamés s'approchant un peu trop près du poulailler.

Mais un jour la nouvelle éclata !

A COZANCE, des chiens avaient été trouvés dévorés, d'autres blessés, portaient la marque de grosses griffes. Quand on sait que les chiens ne se mangent pas entre eux, il ne pouvait s'agir que de quelques bêtes sauvages étrangères à nos contrées.

La rumeur commençait à courir...on parlait du loup;

Dans la région la peur s'installait...il faut dire qu'en ce temps là, beaucoup d'enfants parcouraient 2 à 3 km à pied, traversant souvent des lieux boisés, pour aller à l'école. Les parents, à tour de rôle, les accompagnaient, armés jusqu'aux dents....

Puis un jour, c'est à SERMERIEU qu'un chien fut attaqué. S'en était trop....

Les villageois se rassemblèrent et organisèrent une battue dirigée par la gendarmerie de MORESTEL. Blessé à SERMERIEU par Monsieur JUPPET, le loup réussit à s'enfuir. Mais les traces laissées sur la neige dirigeaient les chasseurs jusqu'au sommet des bois de VIGNIEU, à Bordenoud, tout près de la Madone.

C'est là qu'étaient postés deux vignolais Messieurs Roger BUDIN et Joseph DREVET.

Tout à coup, des craquements de branches les mettent en éveil. Stupeur : la « bête » est bien là qui fixe les chasseurs. « deux coups de feu : le loup s'écroule, se relève, puis s'écroule à nouveau... il est mort ».

C'était le 12 janvier 1954.

Malheureusement, Monsieur BUDIN et Monsieur DREVET ne sont plus là.

Le loup fut ensuite exposé sur la place du village jusque tard dans la nuit car enfin les gens de la contrée pouvaient dire : nous dormirons, le loup est mort ce soir.



Le loup est exposé dans la salle commune de la mairie de Vignieu où il est visible aux heures d'ouverture du secrétariat

Bloc erratique

BLOC ERRATIQUE

La pierre des 3 Terremens semble posée là pour nous rappeler les grands bouleversements rocheux que connut notre région à l'époque glaciaire. Ce bloc a été trouvé en creusant la route de Bordenoud. Nos anciens ont voulu, en l'exposant comme un trophée arraché aux entrailles de leur terre, rappeler la longue histoire qui a bouleversé notre passé et bouleversera encore longtemps, notre futur. Le sous-sol regorge de ces blocs erratiques amenés là, probablement, par l'avancée inexorable d'un glacier d'un autre temps.



Le Petit Café du Lion d'Or

Bar et Alimentation

**Le Petit Café Historique
Européen
du Lion d'Or
221 rue du Lion d'Or
38890 VIGNIEU
Tél. : 04.74.92.56.80**

Nous avons retrouvé trace de ce café depuis 1890.

Cet établissement est certainement beaucoup plus vieux.

Trois propriétaires se sont succédés à partir de cette date, il s'agit de :

Monsieur MARTIN
Monsieur BAUDRAND
Monsieur CLAVEL

Le 15 septembre 2000, ce café a été classé « Café Historique Européen » et en 2004 il a reçu le diplôme d'honneur des Cafés Historiques.

Plusieurs fois dans l'année des expositions et soirées à thème viennent animer ce lieu.



Exposition

**dans le vieux four a pain
rue du Lion d'Or**

"Le Vieux Vignieu"

Exposition Ouverte

tous les jours de 8h00 à 19h00

cartes postales anciennes, écrits, objets,...

Visite Libre et Entrée Gratuite

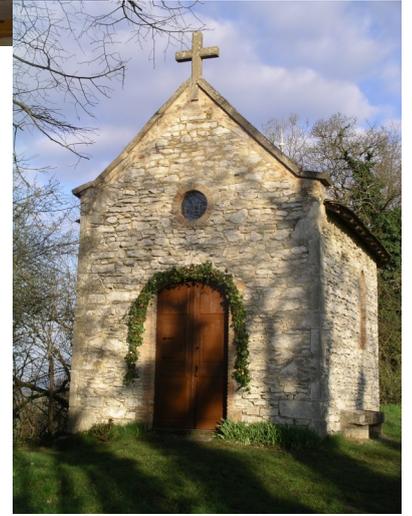
La Chapelle des Ayes

M. l'abbé PIATON fit construire la chapelle des Ayes.

Bâtie sur la colline de ce nom à l'emplacement où un habitant nommé Teillon affirma avoir eu une apparition de la Vierge, le 25 mars 1793, cette chapelle devint et est restée un lieu de pèlerinage pour les habitants de Vignieu et des environs. Ils y viennent de préférence le 25 mars, ce jour étant celui où Teillon dit avoir eu son apparition.

Une procession a lieu chaque année, le lundi de Pâques.

L'histoire est racontée dans un livret intitulé « pèlerinage à Notre Dame des Ayes » de 1946.



L'église

Extrait de la monographie de Vignieu

Le nouveau clocher servant de façade à l'église inachevée qui a été construite en 1873-1874 est le résultat

- d'une souscription faite par les habitants de Vignieu sur l'initiative de M. le Curé et de M. le Maire qui étaient accompagnés de MM. Les Fabriciens et de MM. Les Conseillers dans leurs hameaux respectifs ;
- d'un don de 2.000 francs obtenu des R.P. Chartreux,
- d'une subvention de 4.000 francs accordée par l'Etat et de 1.400 francs votés par le Conseil de Fabrique. Il a été béni le 8 janvier 1888, jour des rois. Un éloquent discours a été prononcé par M. Gondrand, curé de Saint-Chef.



Trop modeste, M. Piaton omet qu'il aurait été l'un des donateurs en offrant 250 francs pour compléter le prix de l'horloge pour lequel Monsieur Guillet Auguste donna 1.500 francs.

Disons en terminant que M. l'abbé Morel, continuant la tradition de ses devanciers, a voulu apporter sa contribution à l'œuvre commune.

Dès son installation à Vignieu, il restaura le presbytère à ses frais. Il fit aussi refaire l'intérieur de l'église, dont l'enduit laissait beaucoup à désirer, la sacristie et la salle de catéchisme.

Ces travaux comportant une dépense de 8.000 francs furent exécutés sans contribution de la municipalité ni de la fabrique.

Les fontaines et les lavoirs

A l'origine, les fontaines étaient associées aux besoins quotidiens de la vie au village.

Aujourd'hui elles s'inscrivent dans l'aménagement urbain pour des usages ponctuels mais surtout pour notre plaisir. A Vignieu, en 1838, 3 fontaines existaient déjà dans le centre du village, mais elles étaient insuffisantes pour les besoins d'une population qui s'élevait alors à plus de 1 000 habitants.

L'incendie qui se déclara au Munard l'été de 1875 détruisit 9 bâtiments de ferme, faute d'eau pour le maîtriser. Ce drame précipita la décision de réaliser un captage des eaux du coteau de la Creuze pour alimenter les fontaines. Par la suite 6 fontaines furent créées dans le bourg : les fontaines Geneste, Javy, le Munard, Iris (dite Levrat), Gadoud, ajoutées aux 3 anciennes fontaines du centre, des Eners et du Bois.

Dans le hameau du Rual, à la même époque, on réalisa le captage de la source Varnatel sur le coteau du Bois Jaillieu, et 5 fontaines furent créées ; les fontaines Larrivé, Pascal, Blanchin, Teillon, Berthier.

Il faut souligner que les habitants du village très sensibles à l'aménagement des fontaines, ont largement contribué à leur financement, de même qu'ils participèrent physiquement activement aux travaux.

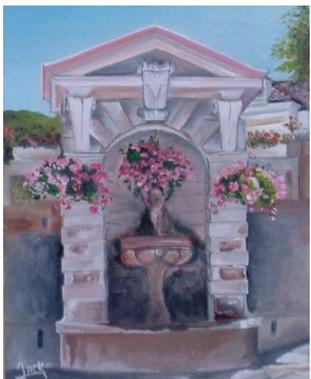


Fontaine Geneste

Création : en 1909 lors de la rénovation de la place du village.

Elle doit son nom à Philippe Geneste, maire de Vignieu de 1900 à 1938.

Situation : rue Centrale



Fontaines peintes par Monsieur Jack SABATIER (de Vignieu)

Les fontaines



Fontaine du Centre
Création : avant 1874.
C'est une des plus anciennes fontaines du village
Situation :
rue du Lion d'Or

Fontaine Javy
Création :
en 1877. rénovée en 1880. Elle doit son nom à Monsieur Javy, conseiller municipal et propriétaire à Vignieu
Situation :
rue Centrale



Fontaine Gadoud
Création : en 1886
Tariée par l'écroulement de terrain de 1994 et réactivée en 2005
Situation :
rue du Lion d'Or



Fontaine des Eners
Création : en 1880.
Rénovée en 1905.
Tariée de nombreuses années et réactivée en 2005.
Situation : rue Centrale

Fontaine du Munard
Création : en 1880. C'est la première fontaine créée au hameau du Munard
Situation : carrefour rue de l'Etang et rue de Beauvenir

Fontaine du Bois (dite Perrault)
Création : en 1880
Elle doit son nom à Monsieur Perrault, conseiller municipal et propriétaire à Vignieu
Captage d'eau du coteau du Pracourant
Situation : rue du Lion d'Or



Fontaine Martin
Création : en 1886. Elle doit son nom à Monsieur Louis Martin, maire de Vignieu de 1884 à 1892. Captage d'eau du coteau du Pracourant Disparu puis vient d'être rétablie en 2005
Situation : rue du Lion d'Or



Les fontaines

Elles sont toutes alimentées par l'eau de la source VARNATEL, captées sur le coteau du Bois Jaillieu

Fontaine Larrivé

Création : en 1880.
Elle doit son nom à M. Larrivé, conseiller municipal et propriétaire à Vignieu
Situation : rue de la Garenne



Fontaine Blanchin

Création : en 1888
Elle doit son nom à M. Blanchin, conseiller municipal et propriétaire à Vignieu
Situation : rue du Ver



Fontaine Teillon

Création : en 1909.
Elle doit son nom à Monsieur Teillon, conseiller municipal et propriétaire à Vignieu
Situation : rue du Ver



Fontaine des Iris

Création : en 1890.
Tariée de nombreuses années et réactivée en 2005
Situation : rue de l'Etang



Fontaine Berthier

Création : en 1880
Tariée de nombreuses années et réactivée en 2005
Situation : rue du Ver

Fontaine Pascal

Création : en 1887.
Elle doit son nom à M. Pascal, conseiller municipal et propriétaire à Vignieu
Situation : rue du Ver



Les lavoirs

A l'origine, les lavoirs étaient constitués par des retenues d'eau très sommaires creusés près des ruisseaux. On les nommait dans la région des « gabouillons ».

A Vignieu de nombreux lavoirs furent construits à partir de 1880, afin d'améliorer les conditions de vie et permettre de pallier aux besoins d'eau en cas d'incendie ou de sécheresse.

Il en reste aujourd'hui 5 en bon état, au bourg, au Rual et aux 3 Terremens.

Lavoir du Munard

Création : en 1880

Premier lavoir à être construit

Situation : carrefour de l'Etang et rue de Beauvenir



Lavoir de Jubet La Combe

Création : 1880 à la demande des habitants du hameau de la Rivoire dont les puits s'asséchaient l'été

Situation : route de Jubet la Combe



Lavoir Larrivé

Création : acheté par la commune en 1904 à M. Larrivé

Le toit et le mur coupe-vent furent rajoutés en 1905.

Situation : rue de la Garenne



Lavoir du Ver

Création : 1890

Le toit fut construit en 1905 et rénové en 2005 par une équipe de bénévoles

Situation : en bas du Rual rue du Ver



Lavoir des 3 Terremens

Création : 1890. Le toit fut construit en 1897.

Le lavoir est alimenté par l'eau de source de la Belaine

Situation : sur la route de La Tour du Pin



Lavoir des Eners

Création : 1880. Propriété de Monsieur Hérail

Situation : carrefour rue Centrale et rue des Eners

